

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21527 - 79ÈME ANNÉE

Le greenwashing et les « petits gestes » ne doivent pas faire oublier l'essentiel : l'urgence d'aller vers une autre civilisation

Journée de la Terre : le capitalisme responsable de la crise climatique et environnementale

Hier 22 avril avait lieu la Journée de la Terre. Ce fut l'occasion d'initiatives louables de ramassage de déchets et autres petits gestes censés sauver la Planète. Mais le problème de fond ne doit pas être oublié. La crise ne découle pas de l'accumulation de mauvais « petits gestes », elle vient de décisions politiques fondamentales ayant pour but de maximiser les profits d'une classe sociale. La crise climatique et environnementale ne pourra être réglée qu'avec le dépassement du capitalisme. C'est en effet la course au profit qui est responsable de la pollution de l'atmosphère et de la destruction de l'environnement qui pousse des millions de personnes à se réfugier dans d'autres pays et qui provoque d'importants déséquilibres dans la biodiversité.

Ce 22 avril était la Journée de la Terre mais les causes de la crise n'ont pas fait débat.

La protection de l'environnement est devenu un sujet qui s'est imposé dans l'actualité. En conséquence, le capitalisme s'adapte pour en chercher de nouveaux profits. C'est le greenwashing. Ainsi à La Réunion, le charbon est remplacé par des morceaux de bois importés d'Amérique du Nord et le fioul par de l'huile végétale achetée au groupe français Avril avec le label de complaisance « énergie renouvelable » donné par l'Union européenne et Paris. Par ce procédé, grâce à un simple règlement, l'électricité devient majoritairement produite par des « énergies renouvelables » à La Réunion. Depuis quand bruler en quelques secondes des mois voire des années de CO2 accumulés dans la matière contribue-t-il à protéger l'atmosphère de l'augmentation des gaz à effet de serre ? La Journée de la Terre est l'occasion de soulever ce genre de problème. Mais ce n'était pas le cas à La Réunion. Des actions louables de ramassage de déchets par des élèves

avaient notamment lieu. Mais ceci a tendance à faire perdre de vue l'essentiel : ce n'est pas à cause de l'accumulation de petits gestes que la Terre est touchée par une crise climatique causée par une espèce, mais à la suite de décisions politiques fondamentales.

La pollution causée par la course aux profits

C'est en effet le capitalisme qui est la cause principale de la pollution de l'atmosphère à l'origine de la crise climatique, et de la crise environnementale provoquée par la destruction de la nature pour en exploiter ses richesses humaines et naturelles.

Si 1850 est choisie comme date de référence dans le Traité de Paris sur la climat, c'est parce que c'est à partir de cette date que la pollution de l'atmosphère par d'importants rejets de gaz à effet de serre a commencé. Cette date coïncide avec celle du développement de l'industrialisation capitaliste en Europe occidentale et en Amérique du Nord. Aujourd'hui, avec plus de 7 milliards d'habitants sur Terre, ce système qui repose sur l'exploitation de plus de 80 % de la population au profit d'une minorité n'est plus tenable. Jamais sur Terre la classe des ultra-riches n'a pu se permettre de vivre dans un tel confort tout en étant responsable d'une pollution sans précédent. Jamais non plus cette classe a été aussi organisée. Les décisions de l'OMC et de l'Union européenne s'imposent aux Etats. Elles découlent notamment des intérêts de cette classe possédante qui n'a jamais été aussi puissante.

Préparer un avenir meilleur pour les prochaines générations

En conséquence, des millions de personnes souffrent des conséquences directes de ces crises causées par le capitalisme. La course au profit entraîne des guerres pour l'accès à l'eau, comme le rappelle la colonisation de la Palestine par un régime d'extrême droite soutenu par les mêmes Etats qui étaient pour l'apartheid en Afrique du Sud.

Les réfugiés climatiques existent tout près de nous à Madagascar, en raison de la sécheresse dans le Sud du pays. Un mois avant cette Journée de la Terre, Tuvalu a conclu un accord avec l'Australie pour que ses habitants puissent y trouver refuge quand leurs îles seront englouties par la montée du niveau de la mer.

Lors de son Facebook Live, Ary Yée Chong Tchi Kan a évoqué la question de la crise climatique. Le candidat du PCR aux élections européennes sur la liste « La Gauche unie pour le monde du travail » demande de mettre l'Union européenne à contribution pour financer la construction de nouvelles villes éloignées du littoral afin d'y relocaliser notamment les habitants des zones proches de l'océan qui pourront être évacués. Plus largement, c'est l'idée d'aller vers une nouvelle civilisation qui peut être le moyen de sortir de cette crise. Cela suppose de dépasser le capitalisme afin que la course au profit ne soit plus le moteur de l'économie. Ainsi il sera possible de préparer un avenir meilleur pour les prochaines générations.

M.M.

CGTR : « Pour un 1er mai de lutte et de revendications »

« Le 1er mai 2024, mobilisons-nous avec toute la CGTR pour porter avec force nos revendications et exiger :

- Une refonte de la fiscalité mettant à contribution les hauts revenus et les grandes fortunes à hauteur de la réponse aux besoins sociaux.
- La réduction du temps de travail à 32 heures avec maintien des salaires et obligation d'embauches.
- La réappropriation collective des secteurs stratégiques et le lancement d'une politique systématique de contrôle et de répression de la fraude et l'évasion fiscale et de leurs auteurs.
- Le SMIC à 2000 euros, l'égalité salariale femme / homme, et l'augmentation des salaires, pensions, allocations et minima sociaux.
- L'abrogation des réformes des retraites et de l'assurance chômage. Une indemnisation de 100 % des travailleurs privés d'emplois et précaires.
- L'abrogation de la loi de transformation de la fonction publique, de la loi immigration et de la réforme du RSA.

- Un nouveau mode de calcul de la retraite pour les salariés du privé à taux plein, dès 60 ans, calculée sur les dix meilleures années travaillées des périodes de chômage partiel et des années d'études à partir de 18 ans.
- Un plan pluriannuel d'investissement public, l'arrêt de la casse de la Sécurité sociale et la garantie de son financement par les cotisations sociales.
- Le renforcement des droits et garanties définis par le Code du Travail et le Statut des fonctionnaires, ce qui nécessite l'abrogation des lois régressives votées par les gouvernements successifs.
- Un plan de titularisation dans la Fonction publique et de créations de postes nécessaires pour offrir un service public de qualité aux usagers.
- La construction des milliers de logements nécessaires pour répondre aux besoins de la population réunionnaise et créer des emplois dans le BTP.

Toutes et tous en manifestation le 1er mai à Saint-Denis rassemblement au Jardin de l'Etat à partir de 9 heures puis défilé jusqu'à la préfecture. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

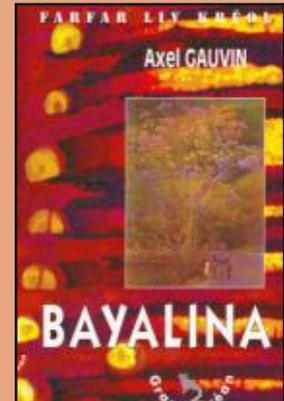
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Vendredi 12 oktob (Promié morso)

Lo kado Titone i fé anou zordi, st'in bèl zak. Bèl ! Anfin, pa-si-tan, soman – kan-mèm la di – kinz kilo amonté. Ouça Titone la-parti tire ça ? Li l'anfonsse in foursh k'i ansérve dabitüde pou soulaz pié fig kank rézime lé tro lour, li la-anfonsse in foursh dann déyèr lo zak. Li la-pousse ça en montan dessi lo mür, ziskatank mi gaingne trape la ké. Epila li la-pousse en montan, la-poussé, épi amwin, par anlèr, mwin la-ralé, ralé... Boudikonte, lo zak lé là !

Mwin la-poze lo zak dessi in tab-lékol pa tro loin la fènète. Malgré la pante la tab, li glisse pa en rézon d' toute lo pikpik son peau lé kouvèr ansanm. In kou d' kouto mèm, mi fande lo zak, mi rouvèr ça konm i rouvèr lo ventr' koshon la vèy Zourdlan. Touttsuite pou touttsuite, lodër i ranpli gran réféktoir-là. Touttsuite pou touttsuite la kantine i kasse en 2 camp.

I fo mi di azot : la poin pérsone pou arète fré devan zak mir. Na çak i adore à la foli, na çak i détest' à trape fizi. Néna bann "pou-lo-zak" in koté, bann "konte-zak" l'ot koté, kaziman parèy bann manzèr d'zèf dann livr "Les voyages de Gulliver" mi vien d' dégaje po fini lire.

Bann "pou-lo-zak" i pran zot kontan dann son sanbon siro vayan. Zot i gaingne in gayar dann son tande en rozé. Zot i toushe paradi sanm son gou la krème vélouré. Détröi gousse zak, i refé azot pou la zourné, pou la semène, pou lané. Bann "kontr-zak", tanka azot, i di : zak i ragoule demoun avank ou la-fine goute son gou. À zot dire, zak-là i koule dann ventr' parèy zanguiy en glu. Zot i prétan ziska lodër zak i monte dessi ou konm karapate dessi tété bëf, i suive aou déyèr konm moush palto vert ! Vré pou vréman, lo kèr i arète pa fré devan zak. Vré pou vréman, zak mür i kasse demoun dessi la tèr en 2 camp.

Mazine pa la frontièr i passe par la vorassité : Adèl sanm Mano, 2 goulipia-gran-tripe, lé "pou-lo-zak" ; soman kamarade Soubaya ossi. E mi kroire pa, mwin lé si tèlman vorasse ke ça ! Zilbér-Tonbe-Kriz (plüs gourman na poin) i gaingne pa koste kissoi sanm zak sosso, kissoi sanm zak dir. Ari ! Ari, zak i fé lève son kèr ! In nafér, oui !...

Axel Gauvin

La pankor fini...

Oté

Oté ! Koméla i bonbarde niyaz pou fé tonb la plui don ?

Mézami mwin la touzour panssé, bann péi konm Dubaï sa lété sèk an graton la plipar d'tan. Mwin téi panss mèm sa l'avé in klima dézèrtik si tèlman téi falé déssal lo d'mèr pou boir sansa pou fé la toilète... Mé wala ké néna dé troi zour, mi rogarde dann télé é sak mi oi la bien étone amwin : l'avé in tan d'siklone, épi la plui téi tonb konm vash k 'i piss. Mwin la panss lété in lérèr mé apréssa mwin la antann dann télé dë zan d'plui la tonb an 24 èr dann Dubaï laba.

Aprésa mwin la antann dir avèk lo réshofman klimatik la plui tazantan téi tonb an loraz mé kant mèm dezann d'plui an in zour sa lé in pé for-lé mèm danzéré... Aprésa demoune la tête la komanss travaye épi zot la domandé si sa lé natirèl osinonsa artifissyèl. Pars d'apré sak i prètan dann péi laba banna i yèm fé manipilasyon dsi niyaz é sé pa la promyèr foi ké zot i manipul niyaz kissoi avèk produi shimik, kissoi avèk la sab, mèm défoi zot i bonbarde niyaz avèk sé pa tro koué.

Lom-la sa in drol zanimo sa. Li kontante pa li sak la natir i ofèr ali é i fo ali pliss ankor kansréti pou amontr la natir i komann pa li é si néna in pli for sé li. Mwin la fine rakonte azot in zour la séshrèss té apré fatig anou issi La rényon : nou la fé névène san okin rézilta, nou la pik kouto dan la tèr - mé sa sé plito pou arète la plui — toute noute bann méyèr dovinèr la réini zot fors, nou la fé la priyèr ossi... Nou la marsh dann shomin la bouzi alimé. Total zéro. L'èrla lo préfè dann tan-la la di, i anvoye laviyon Samat pou bonbarde bann niyaz. Lavion Samat la dékolé. Nou marmaye lékol nou la pa rante dan la klass, nou la rèss dan la kour.

Lo laviyon la vronbi, la fonss dsi niyaz, la tir de kou d'pétar dodan sa la fé pan épi ankor pan. Mé la plui la pa tonbé, ni toute suite ni in pé d'tan apré. Noute léspèryanss téi marsh opoil dsi tablo mé pa dan la réaltité. Inn dé pèshèr an mèr kanote dan la mèr la di zot la gingn in grin d'plui, vayan vèye pa koman, dizon prèss galé la tonb dsi zot... Mi rapèl in dalon téi di : in shassèr épi in pèshèr sé dé mantèr — li téi shass épi li téi pèsh... Mézami mi arète la, mé mi koné bien l'òm konm li lé monstré li lé kapab manipil la natir. Pou noute bien sansa non.

A bon antandèr salu !

Justin